

Comment les rituels forgent-ils le sentiment d'appartenance à une communauté ?

L'appartenance au groupe est marquée par des rites, par l'attribution d'objets rituels et d'un surnom. Elle forge une identité forte, source de tensions entre les différents Devoirs.

1. **Comprendre une situation.** Rassemblez les informations sur les rites, les objets, les cérémonies.
2. **Effectuez une recherche.** Recherchez les symboles présents sur un ou des blasons de sociétés de compagnons et cherchez leur signification.
3. **Mettre en commun.** Reportez les résultats dans le carnet de recherche.



9 Les objets du compagnon

Au cours de la cérémonie de réception, on remet au nouveau compagnon une canne et de longs rubans de soie (ou une écharpe) nommés « couleurs » ainsi qu'un insigne.

10 Les fêtes des compagnons

« La vie du compagnon comprend de nombreuses fêtes et manifestations durant lesquelles tous les membres de la communauté doivent être vêtus avec une certaine recherche, selon la coutume des compagnons du Devoir. Tous les vêtements, veste, pantalon, chemise, cravate, chaussures devront être en bon état et très propres. »

Extrait de la règle de la communauté des compagnons du Devoir du Tour de France, cité par Dominique Billier, *Être compagnon*, PUF, 2000.



11 Les rivalités entre les sociétés de compagnons

La jeunesse des apprentis et les rivalités entre sociétés conduisent à des combats violents, parfois mortels, considérés comme des combats d'honneur.

12 La cérémonie de la réception

Lors de cette cérémonie, l'attribution d'un surnom et la remise de la canne et des couleurs consacrent l'admission dans le groupe des compagnons.

Nous sommes reçus compagnons. Buyé s'appelle Avignonnais-la-Prudence, Marius, Marseillais-la-Bonne Conduite, Emeric, Provençal-le-Cœur-Fidèle, Perdiguier, Avignonnais-la-Vertu. Nous voilà possesseurs d'une canne, de rubans bleus et blancs que nous devons nous attacher à notre boutonnière dans les assemblées générales et les jours de grandes cérémonies, et d'un nom nouveau.

Les compagnons nous dirent : « Vous portez une canne, des couleurs, un surnom, faites respecter tout cela !... Votre conduite a toujours été bonne ; qu'elle soit, s'il se peut, meilleure encore. Vous êtes maintenant le point de mire des affiliés ; vous leur servez d'exemple ; guidez-les donc dans le chemin de l'honneur, de la science, de la gloire, de la droiture, de la vertu.

Agricol Perdiguier, *Mémoires d'un compagnon*, 1854.